

Hans-le-Fort¹

Il était une fois un homme et une femme.
Ils avaient un seul enfant, un garçon qui s'appelait Hans.
Ils vivaient tout seuls, dans la nature.

Un jour, la mère part dans la forêt
pour ramasser des branches de sapin.
Elle emmène Hans qui a deux ans.
On est au printemps, Hans se réjouit en voyant des fleurs de toutes les
couleurs.
Ils s'enfoncent de plus en plus profondément dans la forêt.

Tout-à-coup, deux voleurs jaillissent hors des buissons.
Ils prennent la mère et l'enfant.

La mère pleure.
Elle demande aux voleurs de les relâcher, elle les supplie.
Mais les voleurs ne l'écoutent pas, ils ont un cœur de pierre.
Ils tapent la mère pour la forcer à avancer.

Ils marchent de plus en plus profondément dans de la sombre forêt.
Il n'y a plus de chemin : ils passent à travers les broussailles et les
épines.
Nul être humain ne va jamais là.

Ils arrivent enfin à un rocher. Il y a une porte dans le rocher.
Les voleurs frappent à la porte.
La porte s'ouvre.
Ils marchent dans un long couloir tout noir.
Ils arrivent finalement dans une grande grotte.
Un feu brûle dans la cheminée.

Sur le mur, des épées et des sabres brillent à la lumière des flammes.
Au milieu de la grotte : une table noire.
Autour de la table, quatre voleurs sont assis. Ils jouent.

¹ Conte de Grimm n° 166 : adapté dans l'écriture par Florence André-Dumont : www.mediatrice.be.
Notons que comme l'essentiel dans les contes est le l'imaginaire suscité chez les auditeurs, quelques mots peuvent être hors de la portée des enfants : ils y associeront des images bien à eux, cela fait partie du cheminement intérieur du conte dans nos psychés.

Au bout de la table : le chef des voleurs.

Il s'approche de la mère.

Il lui dit :

- Sois tranquille, tu n'as rien à craindre.
On ne te fera pas de mal.
Tu feras le ménage et si tout est bien en ordre,
tu seras très bien chez nous.

Les voleurs donnent à manger à Hans et à sa mère.

Et ils montrent à la mère un lit où elle pourra dormir avec son enfant.

Ils restent plusieurs années chez les voleurs.

Hans devient grand et fort.

Sa mère lui raconte des histoires et lui apprend à lire dans un vieux livre de chevalerie qu'elle a trouvé dans la grotte.

Quand Hans a neuf ans, il trouve une branche de sapin et s'en fabrique un gros gourdin.

Il le cache derrière le lit puis il va trouver sa mère et il lui dit :

- Mère ! Dis-moi maintenant qui est mon père !
Je veux le savoir ! Je dois le savoir !

Sa mère ne dit rien.

Elle ne veut pas le lui dire.

Car elle sait que ces voleurs ne veulent pas les laisser partir et elle ne veut pas qu'il soit triste.

Mais elle aurait le cœur brisé si Hans ne voyait plus jamais son père.

D'habitude, les voleurs partent en expédition pendant la journée et ils reviennent la nuit.

Cette nuit-là, quand les voleurs reviennent dans la grotte,

Hans va derrière le lit, il prend son gourdin

et se plante devant le chef :

- Maintenant, je veux savoir qui est mon père.
Si tu ne me le dis pas tout de suite, je t'abats avec mon gourdin.

Le chef éclate de rire et gifle Hans si fort qu'il roule sous la table.
Hans se relève. Il ne dit rien. Il pense :

- Je vais encore attendre un an.
Dans un an, je réessayerai.
Je serai plus grand, peut-être que ça ira mieux.

Quand un an a passé, Hans ressort son gourdin.
Le gourdin est resté si longtemps derrière le lit
qu'il est plein de poussière.
Hans l'essuie, le regarde et se dit :

- C'est un bon, un solide gourdin.

Quand les voleurs reviennent pendant la nuit,
ils se mettent à boire du vin. Ils boivent, boivent...
Ils boivent tellement, qu'ils finissent par s'endormir.
Alors, Hans prend son gourdin, il va se planter devant le chef :

- Qui est mon père ?

A nouveau, le chef gifle Hans si fort qu'il l'envoie encore rouler sous la table.

Mais, vite, Hans se relève.

Il frappe avec son gourdin : il frappe le chef et les autres voleurs.
Il frappe si bien que les voleurs sont bientôt incapables de bouger
ni les bras ni les jambes.

Sa mère est dans un coin de la grotte.

Elle s'émerveille : Hans a tellement de courage et de force !

Quand les voleurs sont tous assommés,

Hans va parler à sa mère :

- Maintenant c'est sérieux ! Je dois savoir qui est mon père !
- Hans, mon chéri, viens, partons !
Nous allons chercher ton père jusqu'à ce que nous le trouvions.

Elle prend au chef des voleurs la clé de la porte de la grotte.

Hans prend un grand sac : il y met de l'or, de l'argent et tout ce qu'il trouve de précieux jusqu'à ce que le sac soit rempli.

Puis il hisse le sac sur son dos et ils s'en vont.

L'intérieur de la grotte est obscur² : il y fait tout noir.

Mais dehors, c'est la lumière du jour !

Hans n'en croit pas ses yeux : il n'a jamais vu le soleil, la forêt verte, les fleurs, les oiseaux qui volent dans le ciel !

Il reste là ! Sans bouger ! Il reste figé, comme stupide...

Sa mère cherche à retrouver son chemin.

Ils marchent tous les deux pendant quelques heures.

Heureusement ils arrivent dans la vallée isolée et retrouvent leur maison.

Le père de Hans est assis sur le seuil de la maison.

Il y a longtemps qu'il croit que sa femme et son enfant sont morts.

Mais, il les voit arriver... Il reconnaît sa femme !

Et il apprend que ce grand garçon, Hans, est son fils !

Il pleure de joie.

Hans n'a que douze ans mais il est plus grand que son père !

Ils entrent dans la maison.

Hans pose son grand sac sur le banc.

La maison toute entière se met à craquer.

Le banc s'effondre, le plancher s'effondre, et le lourd sac tombe dans la cave.

- Mon Dieu ! s'écrie le père.

Qu'as-tu fait, Hans ? Tu as démoli notre maison !

- Mon père, ne t'en fais pas,

il y a des trésors dans ce sac, bien plus qu'il n'en faut pour construire toute une nouvelle maison.

Hans et son père construisent aussitôt une nouvelle maison.

Et ils achètent des vaches et des terres pour les cultiver.

Hans laboure les champs : des bœufs tirent la charrue et

Hans marche derrière la charrue pour la guider et l'enfoncer dans la terre.

² « aus der Finsternis heraus ».

Il est si fort que c'est lui qui fait presque tout le travail :
c'est à peine si les bœufs ont besoin de tirer la charrue.

Au printemps suivant, Hans dit à son père :

- Je veux partir dans un autre pays.
Mon père, garde tout ce que j'ai ramené dans le sac.
Je te demande juste de me faire fabriquer une canne :
une canne si lourde qu'elle pèsera 100 kilos.

Son père fait fabriquer la canne.
Quand elle est prête, Hans quitte la maison de son père.
Il marche et arrive dans une obscure³ et profonde forêt.

Il entend quelque chose crisser et craquer.
Il regarde autour de lui.
Et il voit un sapin qui se tord sur lui-même,
depuis le bas jusqu'en haut.
Hans lève les yeux. Il voit un grand bonhomme qui tient l'arbre et le tord
comme si c'était une corde qu'il tordait.

- Eh, lui crie Hans, que fais-tu là-haut ?
- J'ai ramassé du petit bois, hier,
et j'ai besoin d'une bonne corde pour lier les fagots.
- Hans se dit, « Oh, comme il a de la force ! Ca me plaît bien ! »
et il crie au bonhomme :
« Laisse donc, laisse ce bois là, viens avec moi ».

Le bonhomme descend de l'arbre.
Il est plus grand que Hans, il le dépasse d'une bonne tête
alors que Hans est déjà fort grand !

- Tu t'appelleras désormais Tord-Sapin, lui dit Hans.

Ils poursuivent leur chemin
et bientôt, ils entendent quelqu'un cogner et frapper
avec tant de force que chaque coup fait trembler le sol.
Peu après, ils arrivent devant un énorme rocher.

³ « finstern Wald » comme plus haut « als er aus der Finsternis heraus in das Tageslicht kam »

Un géant frappe le rocher à coups de poing.

A chaque coup, un gros bloc de pierre se détache du rocher et tombe.

Hans demande au géant :

- Qu'est-ce que tu fabriques ?
- La nuit, des ours, des loups m'empêchent de dormir.
Je veux donc me construire une maison en pierre
pour qu'ils ne viennent plus me déranger
et que je puisse dormir tranquillement.

- Hans pense que celui-là aussi pourrait bien lui être utile
et il dit au géant :
« Laisse-là ta maison et viens avec moi.
Tu t'appelleras désormais Casse-Rocher. »

Le géant accepte et les voilà partis tous les trois à travers la forêt.

Là où ils passent, les animaux ont peur d'eux et s'enfuient.

Le soir, ils arrivent à un vieux château abandonné.

Ils y entrent et s'installent pour dormir.

Le lendemain matin, Hans descend dans le jardin.

Le jardin est abandonné, il n'y pousse qu'épines et broussailles.

Pendant qu'il s'y promène, un sanglier le charge.

Hans le frappe si fort avec sa canne que le sanglier s'écroule net.

Hans le hisse sur son épaule pour le monter.

Les trois compagnons l'embrochent, le rôtissent sur le feu
et les voilà de bien bonne humeur !

Ils décident alors que, tous les jours, chacun à son tour,
deux d'entre eux iront chasser.

Le troisième restera à la maison pour cuisiner la viande de la chasse de
la veille : mmmmh, ils mangeront beaucoup de viande !

Le premier jour, c'est Tord-Sapin qui reste au château ;
Hans et Casse-Rocher vont chasser.

Alors que Tord-Sapin est occupé à cuisiner,
un vieux petit homme tout ratatiné entre au château.

Il vient trouver Tord-Sapin et lui dit :

- Donne-moi de la viande !
- File, espèce de planqué !⁴ Tu n'as pas besoin de viande.

Mais ce tout petit nain de rien du tout escalade Tord-Sapin et se met à le taper de tant de coups de poing qu'il n'arrive pas à se défendre.

Il tombe par terre, haletant, le souffle coupé.

Le petit homme en colère tape et tape Tord-Sapin...

Quand il est enfin calmé, il s'en va.

Quand les deux autres rentrent de la chasse, Tord-sapin ne leur raconte rien du petit vieillard et des coups qu'il a reçus. Il se dit en se réjouissant :

- Quand ils resteront à la maison à leur tour, ils se froteront eux aussi à ce nain⁵.

Le lendemain, c'est Casse-Rocher qui reste au château et lui aussi, comme Tord-sapin est réduit en bouillie par le petit homme parce qu'il ne veut pas lui donner de viande.

Quand les autres rentrent le soir,

Tord-sapin voit bien à la mine de Casse-Rocher ce qu'il a enduré, mais ils se taisent tous deux.

Ils se disent qu'il faut que Hans subisse le même sort qu'eux.

Le lendemain, c'est le tour de Hans de rester à la maison.

Il fait son travail à la cuisine comme il faut

et tandis qu'il nettoie la marmite, arrive le petit homme qui lui demande tout de suite un morceau de viande.

Hans se dit que c'est un malheureux.

Alors, il lui donne un morceau de viande.

Quand il a terminé de le manger, le nain en réclame encore.

Hans, a bon cœur, alors, il lui en donne encore en disant qu'après ce beau morceau-ci, ce sera fini.

Mais le nain en redemande quand même une troisième fois.

⁴ <http://dictionnaire.reverso.net/allemand-francais/Duckm%C3%A4user>

⁵ « Kratzbürste ». <http://context.reverso.net/traduction/allemand-francais> : « Kratzbürsten : mégères »

- Tu exagères !, lui dit Hans, maintenant, je ne te donne plus rien.

Le méchant nain veut alors escalader Hans et lui infliger le même traitement qu'à Tord-sapin et à Casse-Rocher.

Mais mal lui en prend.

Hans lui flanque quelques gifles qui lui font dégringoler l'escalier du château.

Hans veut le poursuivre,

mais il trébuche sur le nain et s'écroule de tout son long.

Le temps qu'il se relève, le nain a pris de l'avance.

Hans le poursuit jusque dans la forêt

où il le voit se glisser dans un trou de rocher.

Après avoir repéré l'endroit, Hans rentre chez lui.

Quand les deux autres rentrent de la chasse, ils s'étonnent de voir Hans en si bonne forme.

Hans leur raconte ce qui s'est passé,

et les autres ne lui cachent plus le sort qu'ils ont subi.

Hans éclate de rire et leur dit :

- Bien fait pour vous :

pourquoi avez-vous été si avarés de votre viande ?

Mais quelle honte !

Vous, si grands, vous laisser rosser par ce nain ?

Ils décident d'aller dans la forêt à la recherche du nain.

Avec un panier et une corde,

ils vont jusqu'au trou dans le rocher dans lequel le nain s'est glissé.

Ils font descendre Hans dans le panier avec sa canne.

Arrivé au fond, Hans trouve une porte, il l'ouvre

et voit une jeune fille belle, mais si belle, qu'on ne peut la décrire.

Le nain est assis près d'elle.

Il regarde Hans en grimaçant comme un singe.

La jeune fille est attachée avec des chaînes.

Elle regarde Hans d'un air si triste qu'il en éprouve une grande pitié.

Il se dit qu'il faut qu'il arrache cette jeune fille au pouvoir de ce méchant nain.

Il abat sa canne sur le nain qui s'écroule, mort.

Aussitôt, les chaînes de la jeune fille tombent.
Hans est comme en extase devant sa beauté.

Elle lui raconte qu'elle est une fille de roi.
Un comte cruel voulait se marier avec elle mais elle ne voulait pas.
Alors, il l'a enlevée de son pays et l'a enfermée ici, dans ce rocher.
Et le nain est chargé de la garder prisonnière.
Il lui a fait subir souffrances et tourments.

Hans installe la jeune fille dans le panier et la fait remonter par Tord-Sapin et Casse-Rocher qui sont restés là-haut.
Ensuite, le panier redescend.
Mais Hans ne fait pas confiance à ses deux compagnons.
Il se dit qu'ils ont déjà été traîtres en ne lui parlant pas du nain :
qui sait ce qu'ils pourraient bien comploter maintenant ?

Il met alors sa canne dans le panier.
Et bien lui en a pris !
Car, lorsque le panier est parvenu à mi-hauteur,
les deux traîtres le laissent tomber et il se fracasse sur le sol.
Si Hans s'était trouvé dans le panier, il serait mort à coup sûr.

Mais, maintenant, il se demande comment sortir de ces profondeurs.
Il a beau réfléchir, il ne trouve pas de solution.
Il se dit qu'il ne veut pas mourir de faim ici tout au fond.

Il fait les cent pas en réfléchissant.
Et voilà qu'il remarque un anneau au doigt du nain,
l'anneau brille et scintille.
Hans le lui enlève et le passe à son propre doigt.

Comme il fait tourner la bague sur son doigt,
il entend soudain un bruissement au-dessus de sa tête.
Il lève les yeux et voit des esprits de l'air planer au-dessus de lui.
Ils lui disent qu'il peut leur demander ce qu'il désire.
Hans reste d'abord muet de stupéfaction.
Puis, il leur demande de le ramener en haut.
Instantanément, il est obéi, et c'est comme s'il volait.

Quand il arrive en haut, il ne voit personne.
Et lorsqu'il retourne au château, il n'y trouve personne non plus.
Tord-sapin et Casse-Rocher sont partis.
Et ils ont emmené la belle jeune fille avec eux.
Hans fait à nouveau tourner son anneau
et les esprits de l'air apparaissent.
Ils lui disent que ses deux compagnons sont partis sur la mer.

Hans se met à courir, il court de toutes ses forces
jusqu'à ce qu'il arrive au bord de la mer.
Il aperçoit alors au loin, très loin, un petit bateau,
à bord duquel se trouvent ses compagnons infidèles.

Il est furieux, au comble de la colère !
Sans réfléchir, il se jette à l'eau avec sa canne et se met à nager.
Mais la canne pèse 100 kilos !
Elle l'entraîne vers le fond, il est sur le point de se noyer.
Juste à temps, il fait alors tourner son anneau.
Les esprits de l'air arrivent aussitôt et ils l'emportent à la vitesse de
l'éclair et le déposent dans le bateau.

Il brandit alors sa canne et donne à ses mauvais compagnons leur
punition bien méritée, puis il les jette à l'eau.
Ensuite, il rame vers le pays des parents de la belle jeune fille,
qui a eu très peur et qu'il vient de libérer pour la seconde fois.

Ils se marièrent et tous s'en réjouirent beaucoup.